

Ulrike Seyboth, née en 1970, commence en 1992 ses études de peinture (diplôme) à la Kunsthochschule Berlin-Weissensee, qu'elle poursuit en 1999 par un post-diplôme (Meisterschüler) auprès du professeur Dieter Goltzsche.

Ingo Fröhlich, né en 1966, étudie à partir de 1992 les arts plastiques (diplôme) à la Kunsthochschule Berlin-Weissensee, et effectue en 1999 un post-diplôme (Meisterschüler) auprès de la professeure Inge Mahn. Il couronne ses études par un Master of Art in Interdisciplinary Studies. Les deux artistes vivent à Berlin et en France et collaborent depuis 2011 en différents endroits du monde sous la forme d'un *Atelier vagabond*. Ils ont édité plusieurs catalogues conjoints et ont reçu nombre de bourses, aides à la création, distinctions, prix et récompenses, y compris dans l'espace public.

Ulrike Seyboth \*1970, studierte ab 1992 Malerei (Diplom) an der Kunsthochschule Berlin-Weissensee und wurde 1999 Meisterschülerin bei Professor Dieter Goltzsche.

Ingo Fröhlich \*1966, studierte ab 1992 Freie Plastik (Diplom) an der Kunsthochschule Berlin Weissensee, wurde 1999 Meisterschüler bei Professorin Inge Mahn und schloss sein Studium mit einem Master of Art in Interdisciplinary Studies ab. Das Künstlerpaar lebt in Berlin und Frankreich und kooperiert seit 2011 an verschiedenen Orten der Welt als *Atelier vagabond*. Sie editierten gemeinsam mehrere Kataloge und erhielten zahlreiche Stipendien, Auszeichnungen, Förderungen und Wettbewerbsgewinne, auch im öffentlichen Raum.

Vernissage le 22 novembre 2022 à 18h30 en présence des artistes  
Exposition du 23 novembre 2022 au 28 février 2023

Horaires d'ouverture :  
du lundi au vendredi  
9–12h et 14–18h  
(16h le vendredi)

Maison de Heidelberg  
4 rue des Trésoriers de la Bourse  
F-34000 Montpellier

+33 (0)4 67 60 48 11  
info@maison-de-heidelberg.org  
www.maison-de-heidelberg.org

Cover  
U.S., *Contes suisses I*, 2020, technique mixte, collage sur papier, 27 x 19,5 cm, détail  
I.F., *Gischten I*, 2022, crayon sur papier, 100 x 70 cm, détail

Photo 1, 4  
© Uwe Walter

Photo 2, 3, 5, 8  
© Elise Ortiou Campion

 MAISON DE HEIDELBERG  
CENTRE CULTUREL ALLEMAND  
À MONTPELLIER

Mit freundlicher Unterstützung

GALERIE FENNA WEHLAU

U. S., *Lumières de Sète I-II*, 2022, technique mixte, collage sur papier, 42 x 54,5 cm



5

Ihre Herkunft mag noch so verschieden sein, ja einzelne dieser Phänomene mögen sich ursprünglich der Erfahrung eines bestimmten Malorts verdanken, aber auf dem Gemälde finden sie harmonisch, sorgfältig austariert zusammen, weil die Künstlerin sie gemeinsam Ort für Ort von neuem auf die Probe gestellt und ihre Beziehungen untereinander vielfach, unter wechselnden Verhältnissen ausgelotet hat. Je mehr formale Stilmittel sich Ulrike Seyboth im Lauf ihrer vielen Reisen erschlossen hat, desto besser hat sie diese zugleich miteinander zu kombinieren gelernt. Die häufigen Ortswechsel sind daher als einzige, große Konzentrationsübung, als ein Prozess fortwährender Läuterung zu verstehen.

Bei Ingo Fröhlichs Zeichnungen hat die Methode des *Atelier vagabond* hingegen zu einer anderen Form der Konzentriertheit geführt. Jeder neue Ort erlaubt ihm die Rückkehr an einen

En revanche, s'agissant des dessins d'Ingo Fröhlich, la méthode de l'*Atelier vagabond* conduit à une autre forme de concentration. Chaque nouvel endroit lui permet de retourner à un point zéro, d'en revenir aux principes élémentaires du dessin. Souvent, il s'empare d'un trait marquant du paysage qui l'environne et il l'abstrait pour le décliner dans un large cycle de dessins. C'est là aussi une forme de purification. Certes, le repérage recommence à l'endroit suivant, mais au fil des ans, Ingo Fröhlich a acquis un tel degré de clarté et d'assurance que ses dessins sont bien plus que l'expression d'une expérience momentanée de la vie ou de la nature. Ce sont plutôt des formules visuelles universelles, qui peuvent en définitive être utilisées partout, indépendamment du lieu où elles ont vu le jour.

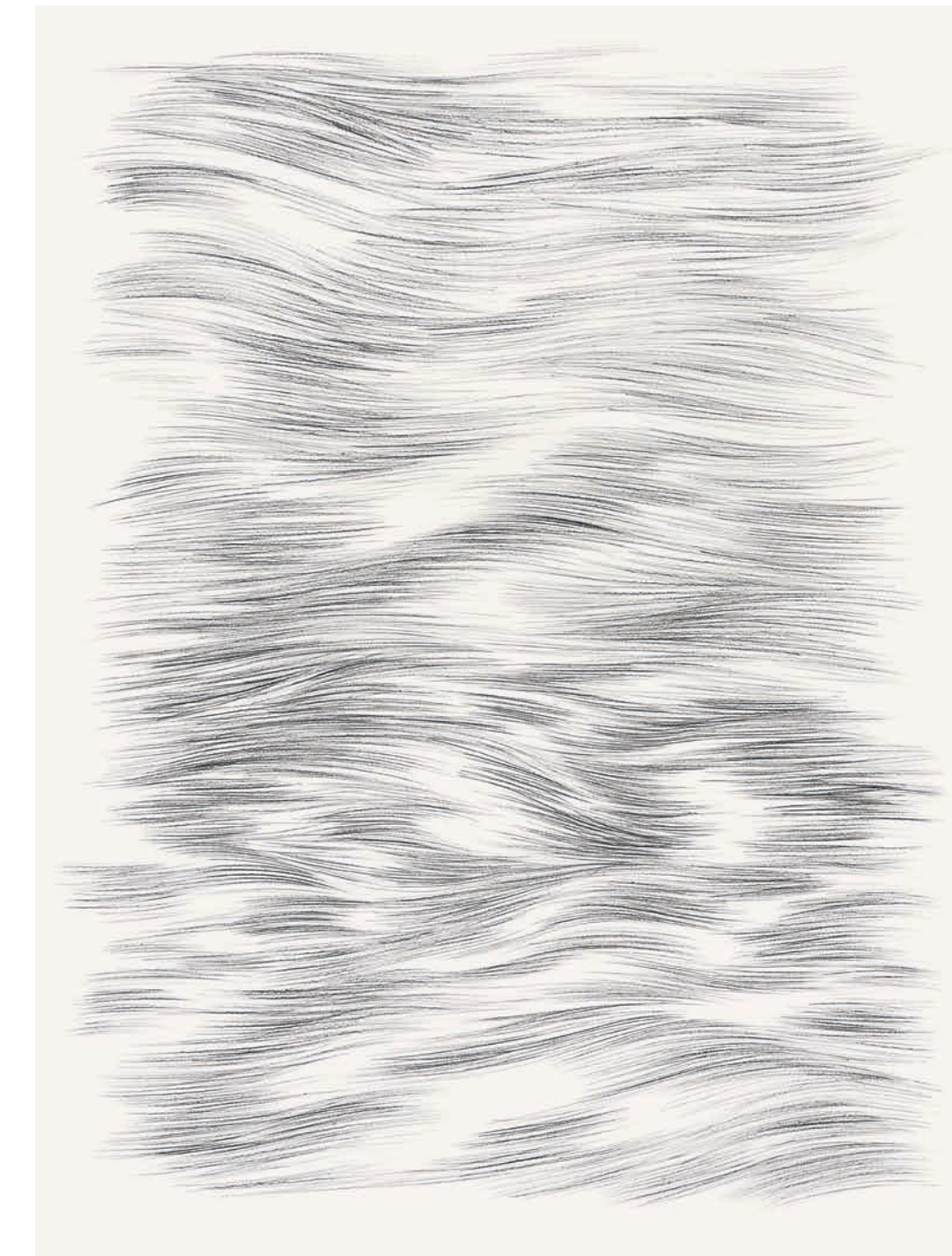
Les œuvres artistiques comme celles d'Ulrike Seyboth et d'Ingo Fröhlich, qui se développent dans des conditions changeantes, finissent donc par s'affranchir du lieu qui les a vues naître. Paradoxalement, plus les deux artistes explorent des lieux divers et leurs conditions respectives, plus ils s'en émancipent aussi. C'est donc sans hésitation – et avec une impatience empreinte de curiosité – que l'on peut envoyer leurs peintures et leurs dessins, déjà mobiles par nature, d'exposition en exposition. Ils s'affirmeront dans un « white cube » comme dans un bâtiment à démolir, en plein air comme dans un logement, et feront la démonstration de leur puissance esthétique partout où ils seront présentés à un public. Oui, le vagabondage qui a donné son nom à la méthode fait bel et bien naître des œuvres capables d'être chez elles partout dans le monde.

Nullpunkt, eine Neubesinnung auf die elementaren Prinzipien des Zeichnens. Oft ist es dann eine markante Eigenheit der jeweils umgebenden Landschaft, die er aufgreift und abstrahiert, um sie in einem größeren Zyklus von Zeichnungen zu konjugieren. Auch das ist eine Form der Läuterung, und am nächsten Ort beginnt die Orientierung zwar von Neuem, aber im Lauf der Jahre hat Ingo Fröhlich dadurch ein so hohes Maß an Klarheit und Sicherheit gewonnen, dass seine Zeichnungen weit mehr als Ausdruck einer momentanen Natur- oder Lebenserfahrung sind. Vielmehr handelt es sich um allgemeingültige Bildformeln, die letztlich unabhängig von ihrem Entstehungsort überall zum Einsatz kommen können.

Derart unter wechselnden Bedingungen sich entwickelnde künstlerische Werke wie die von Ulrike Seyboth und Ingo Fröhlich werden letztlich also ortsunabhängig. Je mehr die beiden sich auf möglichst unterschiedliche Orte und ihre jeweiligen Gegebenheiten einlassen, desto stärker emanzipieren sie sich paradoxerweise zugleich davon. Ihre ohnehin schon mobilen Gemälde und Zeichnungen kann man daher bedenkenlos – und voller Neugier – von Ausstellung zu Ausstellung schicken. Sie werden sich in einem „White Cube“ genauso wie in einem Abbruchhaus, im Freien genauso wie in einem Wohnraum behaupten und ihre ästhetische Kraft überall dort demonstrieren, wo man sie einem Publikum präsentiert. Ja, was im Namen der Methode des *Atelier vagabond* entstanden ist, hat das Zeug dazu, überall auf der Welt zuhause zu sein.

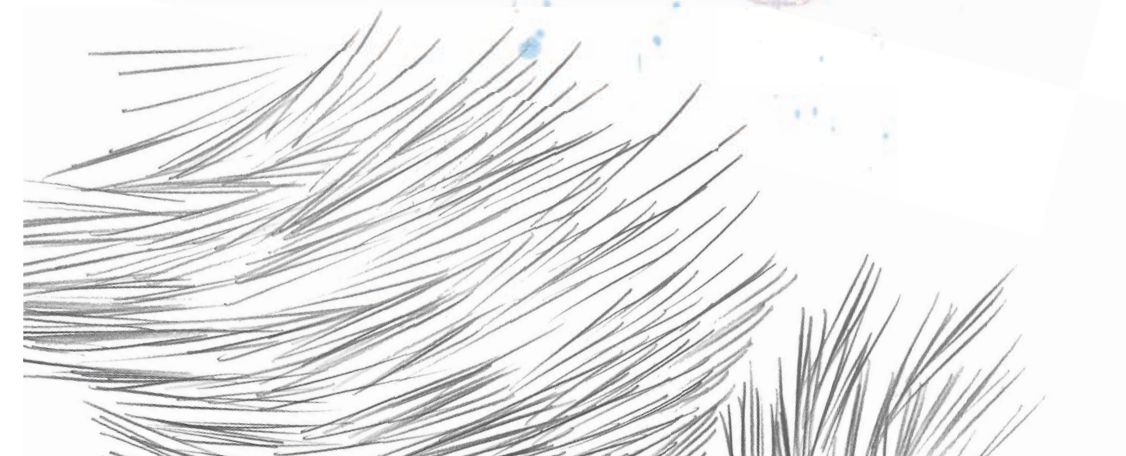


6



I. F., *Wellenwinde I-II*, Diptychon, 2022, crayon sur papier, 170 x 250 cm

Atelier  
vagabond  
Ulrike  
Seyboth  
& Ingo  
Fröhlich





U. S., *Blueprints*, 2015–2022, huile sur toile, 200 × 200 cm

Wolfgang Ullrich

Un nomadisme porteur d'universel. Ulrike Seyboth, Ingo Fröhlich et la méthode de l'Atelier vagabond

Nombreux sont les artistes qui occupent le même atelier des décennies durant et n'imaginent peut-être même pas travailler ailleurs. Leur œuvre toute entière voit le jour en un seul et même lieu. Le principe de « *stabilitas loci* » est la condition préalable de leur art ; il leur donne une sécurité qui leur permet de prendre des décisions artistiques courageuses, et même, par la concentration qu'il leur procure, de toucher à l'excellence. D'autres artistes, en revanche, cherchent à changer fréquemment de lieu. Ils veulent pratiquer leur art dans des conditions aussi variées que possible, mais aussi se laisser inspirer et interpeller par un environnement toujours renouvelé. Ils veillent donc à ce que leurs œuvres soient facilement transportables et qu'elles ne restent pas immobiles au même endroit.

Ulrike Seyboth et Ingo Fröhlich ne se contentent pas d'appartenir à ce second type : ils le redéfinissent. Depuis plus d'une décennie, leur projet artistique commun obéit à la maxime de l'*Atelier vagabond*, qui impose expressément aux deux artistes de ne jamais rester trop longtemps au même endroit. Des paysages changeants, des

Wolfgang Ullrich

Universalismus durch Ortswechsel. Ulrike Seyboth, Ingo Fröhlich und die Methode des Atelier vagabond

Manche Künstler wechseln ihr Atelier jahrzehntelang nicht und können sich vielleicht nicht einmal vorstellen, jenseits davon zu arbeiten. Ihr gesamtes Œuvre entsteht an einem einzigen Ort. Das Prinzip „*stabilitas loci*“ ist die Voraussetzung ihrer Kunst; es gibt ihnen eine Sicherheit, die es ihnen erst erlaubt, künstlerisch mutige Entscheidungen zu treffen, ja es ermöglicht ihnen, als Grundlage hoher Qualität, konzentriertes Arbeiten. Andere Künstler hingegen streben nach häufigem Ortswechsel. Sie wollen ihre Kunst unter möglichst unterschiedlichen Bedingungen praktizieren, sich aber auch von einer immer wieder anderen Umgebung anregen und herausfordern lassen. Entsprechend achten sie darauf, dass ihre Werke gut transportabel und keinesfalls immobil an einem Ort sind.

Ulrike Seyboth und Ingo Fröhlich gehören nicht nur zum zweiten Typus, sie definieren diesen sogar neu. So steht ihr gemeinsames künstlerisches Konzept seit mehr als einem Jahrzehnt unter der Maxime *Atelier vagabond*, ist also ausdrücklich darauf angelegt, dass die beiden nie zu lange an einem Ort bleiben. Wechselnde Landschaften,



2

nouvelles lumières, des gens différents : il leur faut tout cela pour avancer dans leur art.

Garçons-nous toutefois d'en tirer des conclusions hâtives. En effet, si les deux artistes ne cessent de déménager leur atelier – l'installant en France, en Finlande ou en Suisse, dans une grande ville, puis à la campagne ou à la montagne –, cela ne signifie nullement que leur art présente à chaque fois un visage entièrement neuf. Au contraire, la peinture d'Ulrike Seyboth et les dessins d'Ingo Fröhlich évoluent avec une étonnante continuité, et si changement il y a, il ne se fait certainement pas par à-coups. Au contraire, loin d'être spécifique à un lieu et clairement marqué, voire déterminé, par les conditions locales, leur art ne cesse de s'éprouver au contact des nombreux lieux qu'ils traversent et il a ainsi gagné peu à peu en force et en universalité. Peintures et dessins ne nécessitent donc pas

unterschiedliches Licht, andere Menschen – das alles ist ihnen wichtig, um ihre Kunst voranzubringen.

Dabei sollte man sich vor voreiligen Schlüssen hüten. Wenn die beiden ihr Atelier an immer wieder anderen Orten – in Frankreich, Finnland oder der Schweiz, in einer Großstadt oder dem Land, in den Bergen – aufschlagen, bedeutet dies nämlich keineswegs, dass ihre Kunst deshalb jeweils ganz anders aussieht. Vielmehr entwickelt sich Ulrike Seyboths Malerei und Ingo Fröhlichs zeichnerisches Werk sogar erstaunlich kontinuierlich, verändert sich also alles andere als sprunghaft. Statt ortsspezifisch und von den jeweiligen lokalen Bedingungen erkennbar geprägt, gar determiniert zu sein, kann sich ihre Kunst durch die vielen Ortswechsel im Gegenteil immer wieder neu bewähren und hat so nach und nach an Stärke und Universalität zugelegt. Die Gemälde und Zeichnungen machen sich also nicht nur in einem bestimmten Licht oder Ambiente gut, sondern kommen unter ganz verschiedenen Umständen gleichermaßen zur Geltung.

Die gemeinsamen Ortswechsel führen aber auch dazu, dass sich Ulrike Seyboth und Ingo Fröhlich umso stärker nicht nur auf das eigene Werk, sondern genauso auf das des Partners konzentrieren. Es bleibt das verlässliche Gegenüber, selbst wenn (und gerade weil) sich sonst immer wieder fast alles ändert. Das eine Werk fungiert als Maßstab für das andere, wobei die Malerin und der Zeichner zugleich so unterschiedlich arbeiten, dass sie sich weniger beeinflussen als vielmehr Resonanz geben. Daher haben beide bei aller Freiheit, die ihnen ihre räumliche Flexibilität ermöglicht, keine Unverbindlichkeit, gar Beliebigkeit zu befürchten; vielmehr werden sie im Vergleich und im Dialog



3

↑ U. S., *Inlightments/Belle du jour I*, 2018–2022, huile, technique mixte sur toile, 140 × 160 cm

↵ I. F., *Gischten I–II*, 2022, crayon sur papier, 100 × 70 cm



une lumière ou une ambiance particulière pour être mis en valeur, ils s'épanouissent tout autant, quelles que soient les circonstances.

Ces déménagements communs amènent aussi Ulrike Seyboth et Ingo Fröhlich à se concentrer encore plus sur leur travail respectif, et tout autant sur celui de leur partenaire. Car le travail de l'autre constitue un point de repère

mit dem Werk des anderen umso mehr zur Reflexion ihres eigenen Werks gebracht.

Die Formel *Atelier vagabond* lässt sich daher als Methode zur sukzessiven Steigerung künstlerischer Qualität begreifen. Man überprüft etwas, das an einem Ort entstanden ist, an einem anderen, setzt es dort fort, variiert es, bereichert es um einen weiteren Faktor,

immuable, même si (et justement parce que) tout le reste ou presque change sans cesse. Chaque œuvre se mesure à l'aune de l'autre, mais en même temps, tous deux travaillent de manière si différente que leur interaction s'apparente moins à une influence qu'à une résonance. Et donc, malgré toute la liberté dont ils disposent grâce à leur flexibilité spatiale, les deux artistes n'ont à

Ulrike Seyboth & Ingo Fröhlich, 2022, vue d'exposition, BLmK (Brandenburgisches Landesmuseum für moderne Kunst)

der an früheren Orten keine Rolle spielte, setzt sich auch neu mit dem Werk des Partners und damit mit der eigenen Arbeit auseinander. Im Fall von Ulrike Seyboths Malerei heißt dies, dass sich auf ihren Gemälden formal höchst unterschiedliche Phänomene – also etwa kräftig getupfte Flächen, zart gestrichelte Partien, gestisch verriebene Farben und Drippings – versammeln.